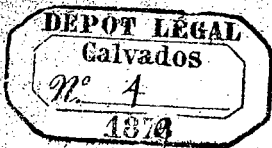


8°Q
2.90



3116

ESSAI

1/2 partie de la

DE

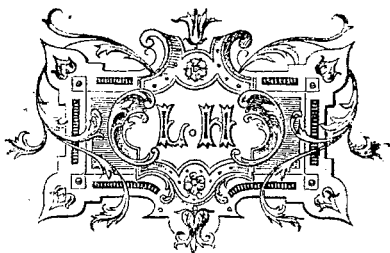
BIBLIOGRAPHIE VIROISE

OUVRAGE POSTHUME

DE

F.-M. MORIN-LAVALLÉE

ANCIEN MAIRE DE VIRE

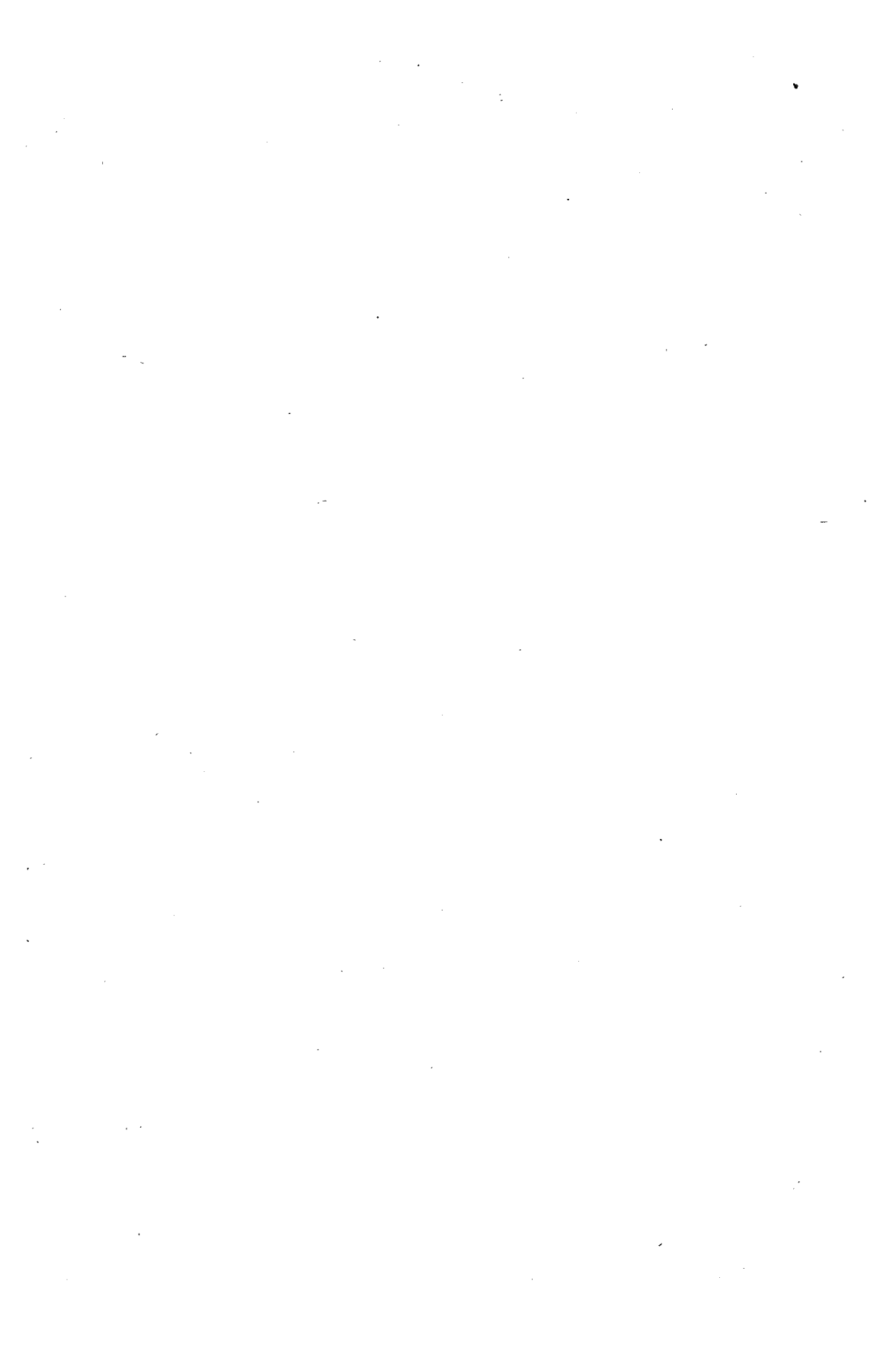


CAEN

TYPOGRAPHIE DE F. LE BLANC-HARDEL

2 ET 4, RUE FROIDE, 2 ET 4

1879

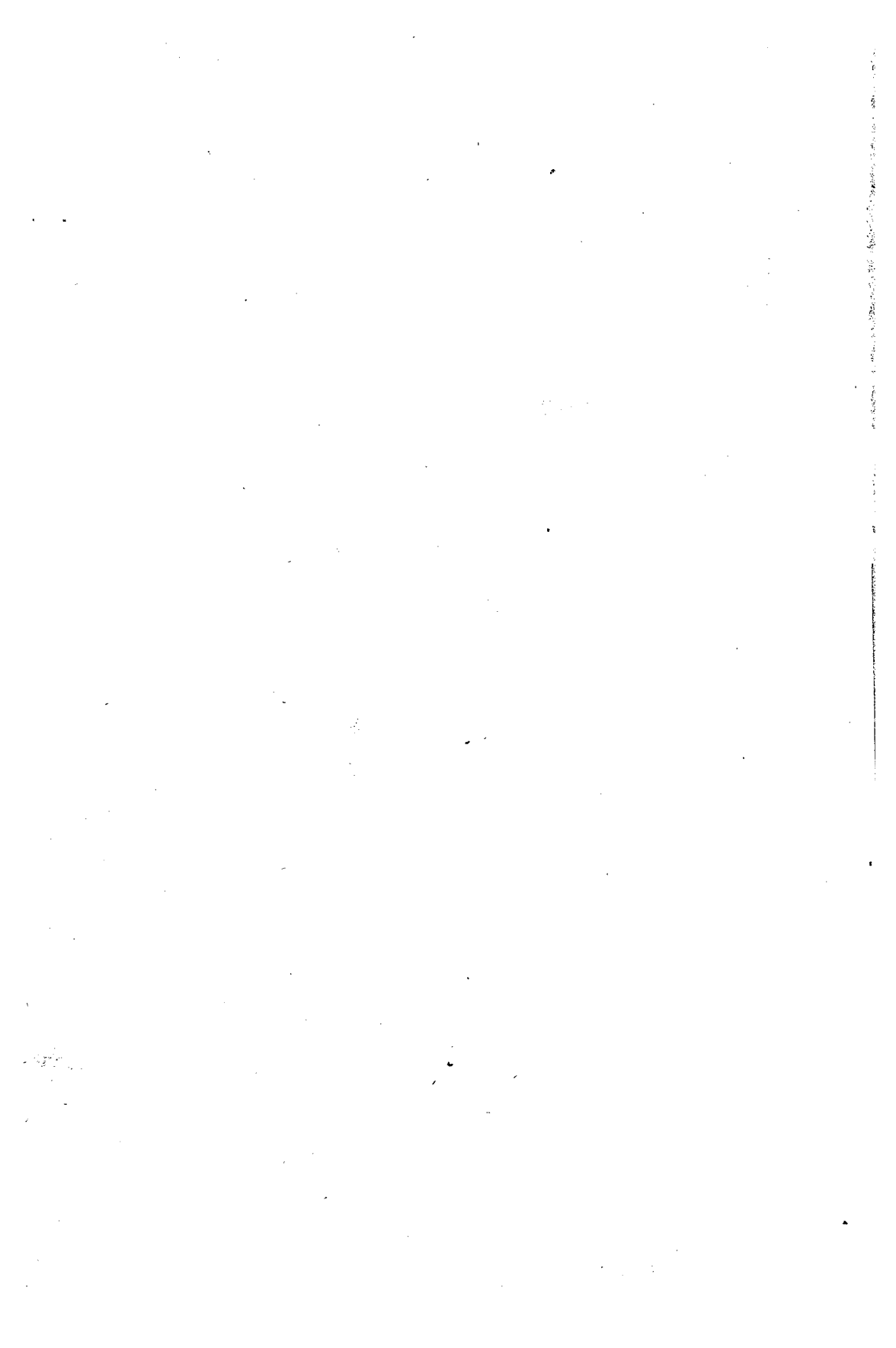


ESSAI

DE

BIBLIOGRAPHIE VIROISE

290



AU LECTEUR

L'ouvrage posthume de M. Morin-Lavallée, qu'on a bien voulu nous charger de publier, n'est qu'un *Essai*. La mort, qui est venue brusquement frapper l'infatigable travailleur au milieu de ses recherches, ne lui a pas permis de combler les lacunes qu'il regrettait de voir dans son œuvre ou de corriger les erreurs inévitables qui se glissent dans les travaux de ce genre. Le Lecteur, nous l'espérons, voudra bien être indulgent; et ici l'indulgence est facile, quand on songe, non pas à ce qui reste à faire, mais à ce qui a été fait. Que l'on additionne les articles consacrés aux auteurs virois dans le *Manuel du Bibliographe normand* d'Éd. Frère, et dans les *Virois célèbres* de M. F. Cazin, et que l'on compare : on verra combien d'articles nouveaux M. Morin-Lavallée a su ajouter à la liste déjà longue des illustrations viroises.

Les amis des lettres normandes, qui parcourront ce volume, voudront bien avoir l'obligeance de noter les omissions ou les erreurs, et d'envoyer leurs rectifications soit au D^r Porquet, l'un des meilleurs amis de M. Morin-Lavallée, soit à M. Ch. Fédérique, conservateur de la Bibliothèque de Vire, à qui nous devons déjà (et nous tenons à l'en remercier ici) un très-grand nombre d'utiles indications.

Grâce à ce concours bienveillant sur lequel nous comptons, nous pourrions, — du moins c'est là une de nos chères espérances, — donner de la *Bibliographie Viroise* une seconde édition plus complète que celle-ci, mais qui ne fera pas oublier tout ce que nous devons à M. Morin-Lavallée, dont on peut dire, sans crainte d'être démenti : « Personne n'a plus aimé sa ville natale, personne n'a mieux mérité de la cité viroise. »

Caen, décembre 1878.

Armand GASTÉ.

N.-B. — Les lettres BV, M ou ML signifient que l'ouvrage dont il est question se trouve soit à la Bibliothèque de Vire, soit dans la bibliothèque de M. Morin-Lavallée.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

MORIN-LAVALLÉE

MORIN (François-Michel), dit LAVALLÉE, est né à Vire le 17 janvier 1809. Élevé chez ses parents, marchands de sel à Vire, il ne reçut qu'une instruction très-incomplète. On le mit chez un sculpteur, et il ne tarda pas à acquérir une assez grande habileté. C'est à lui qu'on doit le modèle des Apôtres qui ornent l'autel du chœur de Notre-Dame. Très-studieux, il chercha à compléter son instruction par la lecture et apprit seul les mathématiques. Il se passionna surtout pour l'histoire, mais s'occupa principalement de l'histoire de l'arrondissement de Vire. Tous les matériaux qu'il pouvait rencontrer, il les recueillait pieusement : tous les livres, écrits par des Virois ou traitant de Vire et du Bocage, qu'il rencontrait chez les bouquinistes ou qu'il voyait annoncés dans les catalogues, il les achetait, souvent très-cher, et les mettait dans un coin choisi de sa bibliothèque. Il destinait à la ville de Vire (il nous l'a souvent répété à nous et à bien d'autres de ses amis) sa collection de médailles, d'objets d'art et sa chère bibliothèque, — ses *Viroiseries*, — comme il disait. Malheureusement il n'a pas laissé de testament ; mais sa nièce a pris ses dispositions pour que les intentions de Morin-Lavallée soient remplies.

Son caractère conciliant, sa complaisance sans bornes, lui avaient gagné les cœurs de ses concitoyens, qui lui donnèrent la preuve de leur estime à chaque élection municipale. Son nom était le premier sur la liste des conseillers en 1870 : aussi fut-il désigné, le 20 septembre 1870, comme président de la Commission municipale. Grâce à son dévouement et à sa popularité, la ville de Vire put traverser, sans aucun incident fâcheux, la funeste période de la guerre.

Le 12 mai 1871, Morin-Lavallée fut nommé maire de Vire sur la désignation des membres du Conseil municipal. Son administration lui mérita les plus grands éloges, ce qui n'empêcha pas le ministère de Broglie de le révoquer, en 1874, à cause de son attachement à la République.

Morin-Lavallée fut (pourquoi ne le dirions-nous pas?) très-affecté de cette révocation si peu justifiée, et sa santé, déjà mauvaise, s'en ressentit beaucoup. Il consacra désormais la plus grande partie de son temps à ses recherches historiques et bibliographiques, et vécut au milieu de ses vieux amis, « les bouquins virois. » Il n'en continua pas moins, comme conseiller municipal, de s'occuper des affaires de la cité, et ce fut dans l'exercice de ses fonctions que la mort vint le frapper, le 8 janvier 1877, dans la salle même de l'Hôtel-de-Ville.

La population tout entière assista à ses funérailles, et le Conseil municipal lui concéda une place dans le cimetière, avec une plaque commémorative, en reconnaissance de ses services.

Disons, en terminant cette notice trop incomplète, que Morin-Lavallée était membre de la Société des Antiquaires de Normandie, de l'Association normande et de la Société archéologique de France. Il était aussi le trésorier de la Société Viroise d'Émulation.

D^r M. PORQUET.

On lit dans le *Journal de Caen*, à la date du 13 janvier 1877 :

Hier matin, la ville de Vire tout entière se pressait aux environs de la rue Duhamel, où demeurait M. Morin-Lavallée, que la mort avait enlevé si inopinément au moment où il présidait, comme conseiller municipal, lundi dernier, une adjudication à l'Hôtel-de-Ville.

M. Morin-Lavallée avait administré la ville de Vire depuis le 4 septembre 1870 jusqu'au 24 mai 1874. L'immense affluence qui se pressait derrière son cercueil a montré que ce n'était pas seulement à l'homme politique, mais aussi au fonctionnaire municipal et aux qualités de l'homme privé que la population viroise rendait hommage dans cette circonstance.

L'honorable docteur Porquet, conseiller municipal, a pris la parole au nom du Conseil et de la population viroise. Dans un langage ému, il a fait sentir, mieux que nous ne le ferions nous-même, l'étendue de la perte que la ville de Vire et le monde des savants collectionneurs viennent de faire.

Après lui, M. Henry, directeur du *Journal de Caen*, a pris la parole au nom des républicains du Calvados.

DISCOURS DU DOCTEUR PORQUET,

CONSEILLER MUNICIPAL.

MESSIEURS,

J'espérais que parmi les nombreux amis de M. Morin-Lavallée une voix plus éloquente que la mienne se serait faite ici l'interprète des regrets unanimes de la ville. Mais je ne puis, malgré mon émotion, laisser fermer cette tombe sans dire un dernier adieu au collègue, à l'ami que nous venons d'y déposer.

Vous connaissez tous aussi bien que moi l'honnête homme et le bon citoyen qui nous a été si brusquement ravi. L'empressement de la foule immense qui entoure son cercueil dit bien mieux que je ne pourrais le faire combien il était aimé. Une plume autorisée nous retracera, je l'espère bien, sa vie et ses travaux; il serait d'ailleurs au-dessus de mes forces de chercher en ce moment à improviser son histoire. Je me bornerai donc à rappeler ici que Morin-Lavallée était complètement le fils de ses œuvres; qu'à force de travail il est devenu, sous une apparence plus que modeste, un savant de premier mérite. Ses connaissances comme antiquaire et bibliophile étaient appréciées dans toute la Normandie.

Il a passé la plus grande partie de sa vie à recueillir des documents de toute nature et à composer une bibliothèque entière de livres concernant notre contrée. Nous espérons bien que sa volonté si souvent exprimée de laisser ces richesses à la ville de Vire sera religieusement respectée.

Je n'ai pas à vous rappeler tout ce qu'il a fait comme maire, et combien nous avons été heureux de l'avoir à notre tête pendant la funeste guerre de 1870.

L'injuste révocation dont il fut victime nous atteignit tous comme une calamité publique.

Je tiens cependant à vous signaler un des principaux actes de son administration et qu'il regardait comme un titre de gloire : c'est l'installation, à Vire, de la colonie alsacienne; il était heureux d'avoir doté la ville de nouveaux citoyens; la présence ici de ces chers compatriotes atteste aussi l'estime et l'amitié qu'ils lui avaient vouées.

Comme le soldat sur la brèche, Morin-Lavallée est tombé au champ d'honneur : c'est en remplissant ses fonctions municipales qu'il a succombé.

Il est mort dans le fauteuil qu'il avait si dignement occupé pendant quatre années.

.....
Ne nous séparons pas, Messieurs, sans adresser un suprême adieu au collègue, à l'ami dont la perte nous est si cruelle !...

Adieu, mon cher Morin, adieu !....

Parmi les lettres envoyées à l'occasion de la mort de M. Morin-Lavallée à sa famille ou au Conseil municipal, il en est une surtout que nous nous empressons de reproduire, c'est celle qui fut écrite par M. E. de Beaurepaire, secrétaire de la Société des Antiquaires de Normandie :

Caen, le 11 janvier 1877.

MONSIEUR,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous m'annoncez la mort de M. Morin-Lavallée, ancien maire de Vire et membre de notre Société. M. Morin-Lavallée, que j'avais l'honneur de connaître personnellement, était l'un des membres les plus zélés et les plus distingués de la Compagnie. Lors de son dernier voyage à Caen, il avait assisté à notre réunion mensuelle et y avait fait d'utiles communications : sa mort, que rien ne pouvait faire prévoir, a causé parmi nous la plus vive émotion. Veuillez, Monsieur, je vous prie, assurer les membres de la famille de la part que nous prenons à leur douleur et leur transmettre en même temps l'expression de tous nos regrets.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire de la Société des Antiquaires,

E. DE BEAUREPAIRE.

BIBLIOGRAPHIE VIROISE.

ANGER (ACHILLE-ALEXANDRE), né à Ingouville (Seine-Inférieure), en 1824 [le *Journal de Vire* du 5 août 1875 le fait naître à Roullours, près Vire]. Ordonné prêtre, il fut un des directeurs du Petit-Séminaire de Vire, puis professeur à l'institution Sainte-Marie, près Caen, précepteur des fils de la vicomtesse de Flers; au château d'Hémévez, près Valognes, chapelain de N.-D. de La Délivrande (Manche).

— *Souvenir des fêtes des 28 et 29 octobre 1867 au château d'Hémévez*. Caen, Le Blanc-Hardel, 1868; gr. in-8°, 62 p. BV. M. G.

— *Le dix-huitième anniversaire de la fondation de l'Institution Sainte-Marie*. Caen, Le Blanc-Hardel, 1869; petit in-8°, 45 p. G.

ASSELIN (GILLES-THOMAS), né à Vire le 21 décembre 1684, mort à Issy, près Paris, le 11 octobre 1767. — Il alla de

bonne heure à Paris et fut apprécié de Thomas Corneille. Proviseur du collège d'Harcourt, maître de La Harpe, il remporta plusieurs prix aux Jeux Floraux. — Son portrait se trouve à Vire, chez M^{lle} Vivien (1878).

— *La Religion, poème. Avec un discours pour disposer les Déistes à l'examen de la vérité. Et quelques autres Ouvrages de poésie*. A Paris, chez François-Guillaume L'Hermitte, 1725; in-8°, 156 p. BV. M. G.

L'exemplaire de la Bibliothèque de Vire a été donné par la famille.

Voici le titre des pièces contenues dans ce volume :

- La Religion, poème.
- Réflexions pour disposer les Déistes à l'examen des vérités de la Religion.
- Réflexions pour ceux qui connaissent et ne goûtent pas encore les vérités de la religion.
- L'existence de Dieu, ode.
- La foi, ode.
- Le mépris de la fortune, ode qui a rem-

porté le prix de l'Académie des Jeux floraux, 1713.

— La paix du cœur, ode.

— La vérité, poème qui a remporté le prix de la même Académie en l'année 1710.

— L'état de l'homme, poème qui a remporté le prix de la même Académie en l'année 1711.

— Épître à un ami qui était attendu à la campagne.

— Le Roy Louis XIV, protecteur des beaux-arts, au milieu du tumulte de la guerre, ode qui a remporté le prix de l'Académie française en l'année 1709.

— La mort de Palémon, idylle qui a remporté le prix de l'Académie des Jeux floraux en l'année 1711. M. Th. Corneille y est représenté sous le nom de Palémon.

— Épître au Roy Louis XIV, qui a remporté le prix de la même Académie en l'année 1713.

— Regrets sur la mort d'un ami, idylle.

— Conseils à une jeune personne qui entroit dans le monde.

Le poème sur *La Grâce* se trouve dans le recueil intitulé : *Nouveau choix de Poésies*. La Haye, H. van Bulderen, 1715; in-12, première partie, p. 91.

En 1701, Asselin, alors étudiant au collège d'Harcourt, remporta le prix de la ballade au Palinod de Caen. BV.

En 1702, toujours étudiant au même collège, il obtint (Palinod de Caen) un second prix pour un sonnet sur le sacrifice d'Abraham.

En 1707, il obtint (Palinod de Caen) le premier prix pour un sonnet.

En 1711, il présenta (paraît-il) son sonnet du *Sacrifice d'Abraham* aux Jeux floraux et obtint le prix.

Dans l'*Almanach de la ville de Vire pour 1770*, on trouve, à la suite de l'Éloge de G.-T. Asselin, une petite fable (*Le Rossignol*), faite par lui à l'occasion d'une injustice dont il aurait été victime au Palinod de 1707, ou, selon la fable manuscrite insérée à la fin du

ms. autog. de Jean Le Houx (27; Bibl. de Caen), au Palinod de 1705.

On retrouve le même sujet traité dans l'*Almanach littéraire* de 1780 et dans une vieille édition de La Fontaine portant la date de 1704. M. Édouard Fournier attribue cette fable à La Fontaine. Nous ne partageons pas son avis. Voir le journal le *Soleil*, n^{os} du 22 décembre 1876 et du 7 janvier 1877 (art. de M. Jules Guillemot). En tout cas, G.-T. Asselin n'aurait pas inventé le sujet. (Note communiquée par M. A. Gasté.)

Quérard, dans la *France littéraire* (art. G.-T. Asselin), attribue au poète virois les deux ouvrages suivants, qu'il faut restituer à l'abbé Asselin, ancien vicaire général de Glan-dèves.

— *Discours sur la vie religieuse, etc.*, 1782 et 1788.

— *Discours sur divers sujets de religion et de morale*, 1786.

Voir *France littéraire*, t. II, et l'*Année littéraire*, 1767, t. IV, p. 60.

ASSELIN (JEAN-AUGUSTIN), né à Cherbourg le 1^{er} janvier 1756, mort le 9 novembre 1845, prêtre avant 1789, sous-préfet à Vire de 1800 à 1811, maire de Cherbourg.

— *Comes Juventutis*, ou Recueil de pensées morales en vers et en prose, extraites de divers auteurs, à l'usage des jeunes gens. Vire, Adam, 1807; in-8°, 134 p. BV. M.

— *Les Distiques de Muret*, traduits en vers français. Vire, Adam, 1809; in-8°, 46 p. BV. M.

— La XI^e Élogie du premier livre de Tibulle et la I^{re} du deuxième livre; tra-

duites en vers. Lecture faite à l'Académie de Caen.

J.-A. Asselin fut un des éditeurs des *Vau-devilles* attribués à Basselin.— Vire, 1811 (voir art. *Basselín*). La préface est de lui, sous le titre de *Discours préliminaire* sur la vie et les ouvrages d'O. Basselin. Les notes sont également d'A. A.

Après avoir quitté Vire, il a publié d'autres ouvrages dont nous n'avons pas à nous occuper ici.

M. Ed. de La Chapelle, de Cherbourg, a publié une notice biographique sur J.-A. Asselin dans l'*Annuaire* de la Manche, année 1847.

ASSELIN (MICHEL), né à Vire, le
, docteur-médecin.

— *Considérations sur les tumeurs des bourses ou Capsules muqueuses du genou et sur le traitement de quelques ulcères fistuleux* (thèse). Strasbourg, 1803; in-4°, 29 p. M.

— *Examen analytique de la Topographie et de la Constitution médicale de l'arrondissement de Vire (Calvados)*. Caen, F. Poisson, et se trouve à Vire, chez Adam, 1819; in-8°, 347 p. et la table. BV. M.

AUGUSTE (le père), né à St-Lo, fut capucin au couvent de Vire; il se livrait entièrement au travail des missions. Ce fut à la suite d'une célèbre mission et des conférences tenues à Vire, en mai et juin 1772, qu'il écrivit et publia, pour réfuter un ouvrage *Sur le prêt de commerce*, plusieurs lettres sous le titre de :

— *Examen et réfutation des réflexions sur le Prêt de commerce*. Vire, chez

Chalmé, libraire; in-12, 206 p., 1775. Ces lettres sont datées d'Alençon, 1774.

BV. M.

2^e édition, in-8°, Paris, Moutard, même année.

— Il publia encore d'autres lettres *Sur les cas de conscience, Sur la réforme des ordres religieux*; un vol. in-12 sans lieu ni nom d'auteur.

— Enfin quatre lettres *Sur la pauvreté religieuse*; un vol. in-12 (Mémoires de G. Chalmé).

Le P. Auguste mourut jeune encore, épuisé par le travail pendant une mission prêchée à Alençon (Mémoires de G. Chalmé).

BARETTE (JEAN), prêtre, curé de Balleroy. [A l'époque des publications ci-dessous indiquées, l'auteur était vicaire à St-Jean-le-Blanc.]

— *Histoire de la ville de Condé-sur-Noireau*, suivie d'une Notice sur Dumont-d'Urville. Condé-sur-Noireau, Auger, imp., 1844; in-18, 142 p. M.

— *Notice historique sur le bourg d'Aunay et son canton*. Condé-sur-Noireau, Auger.

1^{re} édit., 1844; in-18, 42 p.

2^e édit., 1845; in-18, 48 p. M.

— *Notice sur la paroisse du Plessis-Grimoult*. Condé-sur-Noireau, Auger, 1844; in-18, 36 p. M.

L'abbé Barette a aussi publié l'*Histoire de Balleroy et de son canton*. Condé; in-18, 280 p. M.

BASSELIN (OLIVIER). On ne connaît ni la date de sa naissance, ni la date de

sa mort; mais ce qu'on peut affirmer d'après de Bourgueville, sieur de Bras (*Rech.*, édit. de 1588, p. 56), La Fresnaye-Vauquelin (*Art Poét.*, liv. II; satire à Lefèvre de La Boderie, p. 399), un chansonnier anonyme du Ms. de Bayeux (*Chansons norm. du XV^e siècle*), et d'après Jean Le Houx (*V. de V.*, 85, édit. A. Gasté), Basselin était un foulon du Val ou plus exactement des Vaux de Vire.

C'était un joyeux compagnon.

Il « souloit »
 gayement chanter
 Et desmener joyeuse vie,
 Et les bons compagnons hanter
 Par le pays de Normandie.

(*Ch. norm.*, XXXVIII).

Basselín, nous dit J. Le Houx, ou du moins un chansonnier contemporain de l'avocat virois,

Basselín fut de fort rouge visage
 Illuminé comme est un chérubin.

Entouré de ses amis qui se réunissoient dans son « moulin fouleur », il composait ses chansons

Qu'on nomma partant Vaudevire,
 Et leur enseignoit à les dire
 En mille gentilles façons.

C'était vers la fin des guerres anglaises que Basselin et ses « compagnons » remplissaient les Vaux de Vire de leurs refrains. Cet heureux temps ne dura guère. Les Anglais « firent grand vergogne » au foulon virois et le « mirent à fin. » Basselin fut tué par les Anglais, voilà ce que disent deux chansonniers à plus d'un siècle d'intervalle. C'est là, en effet, l'écho d'une tradition constante dans le Bocage virois, d'après laquelle Olivier Basselin aurait péri, les armes à la main, vers l'époque de la bataille de Formigny (1450). Sa

mort, véritable deuil public, fut déplorée par ses amis et ses « disciples » survivants :

Hellas ! Olivier Basselin,
 N'orrons-nous plus de vos nouvelles ?
 Vous ont les Engloys mis à fin.

.....

Les Engloys ont faict desraison
 Aux compaignons du Vau de Vire :
 Vous n'orrez plus dire chanson
 A ceulx qui les souloient bien dire.

Nous priron Dieu de bon cueur fin
 Et la douce Vierge Marie,
 Qu'il doint aux Engloys male fin,
 Dieu le Père si les mauldye !

Ces plaintes touchantes (voir les mss. de Bayeux et de Vire, publiés par A. Gasté sous le titre de *Chansons normandes du XV^e siècle*, et la chanson LVI du ms. de la Bibl. nationale, n° fr. 12744, anc. suppl. fr. n° 169, publié par M. Gaston. Paris, 1875, 1^{er} vol. de la collection de la Société des anciens textes français), ces plaintes touchantes, dis-je, et la lecture attentive de ces trois mss., nous donnent le droit d'admettre que Basselin, et le groupe de chansonniers dont il était le chef (les compagnons du Vau de Vire), ont composé non-seulement des airs à boire et des chansons d'amour, mais encore des chants de guerre contre les Anglais, ces oppresseurs de la Normandie (voir A. Gasté, *Étude sur Olivier Basselin et les compagnons du Vau de Vire*. Caen, Le Gost-Clérisse, 1866).

Jusqu'en 1875, les éditeurs des *Vaux de Vire* ont toujours attribué à Olivier Basselin les chansons de Jean Le Houx (voir ce nom). Nous donnerons la liste exacte des mss. qui renferment (très-probablement) des chansons d'Olivier Basselin et des compagnons du *Vau de Vire*.

— *Ms. dit de Bayeux*, pet. in-folio sur velin, écrit en gothique, avec la musique. On lit en tête de ce ms. *Recueil de cent-*

deux chansons notées. Les encadrements de chaque page sont formés de fleurs de fantaisie, en or et en couleurs, parfaitement conservées. Dans chacun des encadrements, on voit un cerf ailé, sur le collier duquel se lit ESPÉRANCE, devise du connétable de Bourbon. Ce ms. date de la fin du XV^e siècle ou du commencement du XVI^e.

Ce ms. — après bien des aventures — a passé par les mains d'Antoine Moriau, procureur du Roi, à l'Hôtel-de-Ville ; de M. Lambert, bibliothécaire, à Bayeux. Louis Du Bois l'eut entre les mains une seule nuit et copia à la hâte trente-quatre chansons qu'il publia à la suite de son édition des *Vaux de Vire* (1821), avec un grand nombre de fautes.

Au mois de juillet 1855, ce ms. fut vendu par M. Lambert à un amateur de Paris. Plus tard, il était dans la bibl. de M. Félix Solar (cat. n° 3213). A la vente des livres de M. Solar, il a été acheté par la Bibliothèque nationale, où il se trouve sous le n° 5594 (S. F.). Une copie de ce ms. (avec la musique en notation moderne, par J.-B. Wekerlin), copie faite par A. Gasté, se trouve aujourd'hui (1878) entre les mains de M^{me} V^e Le Gost-Clérisse, libraire, à Caen.

— *Ms. dit de Vire*, connu à Vire des amateurs sous le nom de Ms. de Jehan Porée. Il appartient aujourd'hui (1878) aux héritiers de M. J.-F. Le Pelletier, ancien avocat à Vire.

Ce ms. contient : 1° trente-sept noëls ; 2° vingt chansons ; 3° un noël. C'est un grand in-8° sur papier. Les lettres initiales sont de grandes lettres fantastiques, dont la plupart sont enluminées. Très-souvent on lit, au commencement ou à la fin des noëls et des chansons, ces deux initiales, I. P., ou en toutes lettres IEHAN POREE, avec la date 1581. Une copie de ce ms., faite par A. Gasté (les chansons seulement), se trouve chez M^{me} Le Gost-Clérisse.

— *Ms. de Paris*, petit in-folio de 108 p. de parchemin (voir la description exacte de ce ms. par M.-G. Paris, *Chansons du XV^e siècle*, introd. p. x et suiv.)

Voici maintenant la liste des éditions des *Vaux de Vire*, dits de Basselin, *Vaux de Vire* qu'il faut aujourd'hui (après les travaux de MM. de Beaurepaire et A. Gasté) restituer à Jean Le Houx.

1° *Édition princeps*, publiée par J. Le Houx, vers 1570 (?). Complètement disparue.

2° *Édition de Jean de Cesne* : *Le livre des Chants nouveaux de Vau de Vire, corrigé et augmenté, outre la précédente impression. A Vire, chez Jean de Cesne, imprimeur et libraire* (vers 1669). L'édition de J. de Cesne, horriblement imprimée, est un petit in-16 de 106 pages. [N. B. Cette édition ne porte pas de nom d'auteur ; c'est là une des causes principales qui ont fait attribuer les *Vaux de Vire nouveaux* à Basselin]. Au commencement de ce siècle, on connaissait deux exemplaires de l'édition de J. de Cesne. Celui qui fut consulté par les auteurs de 1811 (voir plus bas) et qui avait été acheté par M. Flaust, maire de St-Sever, à la vente de la bibliothèque de M. By (cat. n° 1297), a disparu. L'autre, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (n° Y, ⁶⁰⁸⁴/_B P. réservé), avait appartenu à Daniel Huet, évêque d'Avranches et porte ses armes. Il passa, après la mort de Huet, dans la bibliothèque des Jésuites. On lit, en effet, sur deux bandes de papier en tête du livre : *Domus profess. Paris. Societ. Jes.* ; et au bas : *Ne extra bibliothecam efferatur. Ex obe[dientia]*.

3° *Édition de 1811*. Cette édition, comme on peut le lire au verso du titre, fut faite aux frais et par les soins des habitants de Vire, dont les noms suivent :

MM.

Asselin, Aug., sous-préfet.

Gorday (de), membre du collège électoral du département.

De Cheux de Saint-Clair, membre du collège électoral du département.

Des Rotours de Chaulieu, Gabriel, maire de La Graverie, membre du collège électoral du département.

Du Bourg d'Isigny, membre du Conseil de l'arrondissement

Flaust, maire de St-Sever, membre du coll. élec. du dép.

Huillard d'Aignaux, premier adjoint du maire de Vire, membre du coll. élec. du dép.

Lanon de La Renaudière, avocat, maire de Tallevende-le-Petit.

Normand (Le), receveur principal des droits réunis de l'arr. de Vire.

Robillard, receveur des droits d'enregistr. et conservateur des hypoth. de l'arr. de Vire.

Cette édition, tirée à 148 exemplaires in-4° et in-8°, parut sous ce titre : *Les Vaudevires, poésies du XV^e siècle, par Olivier Basselin, avec un discours préliminaire sur sa vie et des notes pour l'explication de quelques anciens mots*. Vire, 1811. Imp. de F. Le Court, à Avranches, XXXVI, 131 p. *Le Discours prélim. et les notes* sont de Aug. A. (Asselin) (voir ce nom). BV. M. G.

4^e Édition de 1821. *Vaux de Vire d'Olivier Basselin, poète normand de la fin du XIV^e siècle*; suivis d'un choix d'anciens Vaux de Vire, de bacchanales et de chansons, poésies normandes, soit inédites, soit devenues excessivement rares, publiés avec des dissertations, des notes et des variantes, par M. Louis Du Bois, ancien bibliothécaire, membre de plusieurs Académies de Paris, des départements et de l'étranger. — A Caen, de l'imprimerie de F. Poisson, rue Froide; à Paris, chez Pluquet, libraire, rue de Tournon, n° 4; à Londres, chez Martin Bossange et Co Great-Malborough street (1821); in-8°, 271 p., tiré à 500 exemplaires. BV. M. G.

5^e Édition de 1833. Les *Vaux de Vire* édités et inédits d'Olivier Basselin et de Jean Le Houx, poète vireois, avec discours préliminaire, choix de notes et variantes des précédents édi-

teurs, notes nouvelles et glossaire, publiés par Julien Travers, membre de la Société des Antiquaires de Normandie. — A Paris, chez Lance, libraire, rue du Bouloy, n° 7, 1833; Avranches, imp. d'E. Tostain; petit in-12 de 252 p., tiré à 1,000 exemplaires. BV. M. G.

6^e Édition de 1858. *Vaux de Vire* d'Olivier Basselin et de Jean Le Houx, suivis d'un choix d'anciens *Vaux de Vire* et d'anciennes chansons normandes, tirées des manuscrits et des imprimés, avec une notice préliminaire et des notes philologiques, par A. Asselin, Louis Du Bois, Julien Travers et Charles Nodier, nouvelle édition, revue et publiée par P.-L. Jacob, bibliophile. — Paris, Adolphe Delahays, libraire-éditeur, 4, 6, rue Voltaire, 1858. Imprimerie Simon Raçon et Co, rue d'Erfurth, 1, Paris; in-16, XXXVI, 288 p. BV. M. G.

Voir sur la question Basselin-Le Houx les travaux de Eug. de Beaurepaire (Ol. Basselin, Jean Le Houx, etc., *Mémoires de la Société des Ant. de Norm.*, t. XXIII). A. Gasté, *Chanson norm. du XV^e siècle*, Caen, Le Gost-Clérisse, 1866. — *Olivier Basselin et les compagnons du Vau de Vire*, Caen, Le Gost-Clérisse, 1866. — *Jean Le Houx et le Vau de Vire à la fin du XVI^e siècle*, Paris, Thorin, et Caen, V^e Le Gost, 1874. — *Les Vaux de Vire de Jean Le Houx*, publiés par A. Gasté, Paris, A. Lemerre, 1875.

BEAUDOUIN (RAOUL).

— *De l'influence des chemins de fer sur l'élevage du bétail dans le Bocage normand*. Caen, 1862, G. Philippe; br. gr. in-8°, 29 p. M.

— A M. le Président de la Société des Agriculteurs de France, etc. Caen, Pagny; 4 p. in-8°, S. D. (1875). M.

[C'est une demande de primes d'encouragement pour l'élevage des juments poulinières en Normandie.]

BAZIN (EUGÈNE), né à Condé-sur-Noireau.

— *Le Billet*, comédie en vers, représentée pour la première fois à Versailles, en 1876.

— *Les Trois couleurs*, couplets insérés dans le *Journal de Condé*, 13 fév. 1876.

BEAUMONT (GUILLAUME), prêtre, né à Vire le 4 janvier 1751. Recteur de l'Université de Caen, mort le 15 janvier 1822.

— *Publica supplicatio, gratiaque solemnnes Deo opt. max. a celeberrima Cadomensis Universitate actæ, ob felicem ortum serenissimi Galliarum Delphini.*

Cadomi J. C. Pyron, 1782; broch. in-4° donnée par l'auteur à la Bibl. de Vire.

— *Oratio in recentem ortum Sere-niss. Galliarum Delphini, habita nomine Cadomensis Universitatis, in æde RR. PP. Carmelitarum, 1781.*

30 pages in-4°, précédées d'un mandement de N. Godefroy.

BERTAUT (JEAN). D'après Moréri et quelques autres biographes, il serait né à Condé-sur-Noireau; mais, suivant l'opinion la plus accréditée, il naquit à Caen vers 1552.

Ce qui le rattache à l'arrondissement de Vire, c'est qu'il fut abbé d'Aunay. Henri IV lui donna cette abbaye en 1594. Lorsqu'il fut nommé à l'évêché de Sées, son frère obtint cette abbaye. — Mort le 8 juin 1610.

(V. Huet, *Orig. de Caen*. — Hermant, *Hist. de Bayeux*, 443. — *Bibl. franç.*, t. V, p. 87. —

Moréri. — Le Moréri des Normands. — Baratte. — Brunet (*Manuel du lib.*).

BIDAUT (HENRI), né à Vire le 13 février 1835.

— *Les Cloches*, pièce de vers, imprimée dans le journal l'*Aquarelle-Mode*. Paris, n° du 8 janvier 1876. M.

BIGNE (MARGUERIN DE LA), né à Bernières-le-Patry.

La famille de La Bigne était originaire de cette paroisse. Ses membres étaient seigneurs de La Bigne et possédaient de grandes propriétés tant dans cette paroisse qu'à Bernières-le-Patry, au Theil et autres lieux voisins.

Marguerin ou Margarin de La Bigne serait né, suivant Huet, Hermant et Beziers, en 1546; mais selon l'abbé Ladvoocat et les continuateurs de Moréri, il serait né en 1520. Cela paraît mieux s'accorder avec l'abbé Beziers, qui dit qu'après s'être démis de deux bénéfices en 1566, il fut pourvu de la cure de Neuville, près Vire. Si l'on accepte la date de 1546 pour sa naissance, il n'aurait eu que vingt ans à l'époque de sa démission de ses deux bénéfices, ce qui ne paraît pas probable. — Selon quelques auteurs, il serait mort en 1588; — mais d'après les recherches récentes de Dom Piolin, il vivait encore en 1597.

Antoine Halley (*Opuscula*, p. 7), mentionne La Bigne comme étant né à Vire ou dans le territoire Virois. En tout cas, la famille de La Bigne est une de celles dont s'honore notre pays.

Le principal ouvrage de Marguerin de La Bigne est :

— *La Bibliothèque des Pères de l'Église*, qu'il fit pour réfuter les centuriateurs de Magdebourg (v. Hermant). Cet ouvrage est écrit en latin et intitulé :

Bibliotheca sanctorum Patrum, supra

ducentos, qua continentur illorum de rebus divinis opera omnia et fragmenta quæ partim nunquam hactenus, partim ita ut raro jam exstarent excusa, vel ab hæreticis corrupta, nunc primum sacræ facultatis Theologicæ Parisiensis censura satis gravi, sine ullo novitatis aut erroris fuce in perfectissimum corpus coaluerunt, etc. Paris, 1575 et années suivantes. Michel Sonnius, 8 vol. in-folio. Un 9^e (appendix) fut ajouté en 1579. — Cette collection était dédiée au pape Grégoire XIII et à Henri III, roi de France.

La 2^e édition (9 vol. in-folio) fut imprimée (disent quelques biographes) sous les yeux de l'auteur, sous ce titre :

Sacræ Bibliothecæ sanctorum Patrum ; seu scriptorum ecclesiasticorum, etc. Paris, 1589.

Dans la 3^e édition (1610), on ajouta divers traités d'autres auteurs. — Paris, sans nom d'imprimeur ; 8 vol. in-folio.

En 1618, une contrefaçon fut imprimée à Cologne, en 18 vol.

Dans la 4^e édition (1624), le père Fronton Duduc ajouta 2 vol.

La 5^e édition donnée par Morel, en 1644, a 17 vol. in-folio.

Enfin la dernière édition, imprimée à Lyon (1677), en 27 vol. in-folio, se trouve à la bibliothèque de Vire. En voici le titre :

Maxima Bibliotheca veterum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum primo quidem a Margarino de la Bigne in academia Parisiensi doctore Sorbonico in lucem edita.

Marguerin de La Bigne a encore publié :

— *Statuta Synodalia Ecclesiæ Parisiensis, seu Galonis cardinalis, Odonis et Willelmi Parisiensium episcoporum decreta, etc.* Parisiis, apud Mich. Sonnum, 1578 ; in-8^o.

— *Sancti Isidori Hispalensis episcopi Opera omnia quæ eastant, partim ali-*

quando virorum doctis laboribus edita, partim nunc primum exscripta et castigata, per Margarinum de La Bigne, theolôgum doctor. Paris. Parisiis, apud Mich. Sonnum, 1580 ; in-folio.

[Voir Nicéron, *Mém.*, t. XXXII, p. 279 à 282. L'abbé De La Rue. *Essai sur les Bardes*, p. 260 à 265. — Hermant, *Histoire du diocèse de Bayeux*, p. 441 à 443. — Huet, *Orig. de Caen*. — Ladvoat, Moréri, aux articles Marg. de La Bigne. Ant. Halley, p. 7. — Lacroix-Dumaine, *Bibl. fr.*, t. I. p. 307. — Beziers, *Hist. somm. de la ville de Bayeux*, p. 194. — Le manuscrit Lefranc (à Vire), Dom Piolin. — Le Moréri des Normands. — Athenæ normann., etc.]

GACE ou **GASTON DE LA BIGNE**, né à La Bigne vers 1328, d'après Dom Piolin (*Notice sur Marguerin de La Bigne*, p. 13).

Gace de La Bigne fut chapelain des rois Philippe de Valois et Jean le Bon. Prisonnier en Angleterre avec ce dernier, il composa pour Philippe, duc de Bourgogne, fils du roi Jean, son poème, intitulé : *Le Roman des oyseaulx et des chiens*. Il mourut vers 1380, chapelain de Charles V.

Dans le XVI^e siècle, dit l'abbé De La Rue dans son *Essai sur les Bardes*, le nom de La Bigne fut changé en celui de La Vigne et des Vignes, et cela contre la foi des anciens manuscrits, qu'on n'avait pas su lire. Voir un manuscrit, n^o 1069 (Bibl. de Vire). Acte de 1494 faisant mention de Marguerin de La Vigne et de Robert de La Bigne ou Vigne, lieutenant de la vicomté de Vire.

La 1^{re} édition du *Roman des oyseaulx* fut publiée à Paris, chez Verard, in-folio, et sans date, à la suite de l'ouvrage de Gaston de Foix (Phébus) et même sous ce nom, par erreur ou mauvaise foi.

La 2^e édition, chez Jean Tréperel, Paris, également in-folio, S. D.

La 3^e, chez Philippe Le Noir, Paris, 1520, sur les copies d'Antoine Vérard, et incomplet,

Voir sur ce poète : l'abbé De La Rue, *Essai sur les Bardes, les Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, par Lacurne de Sainte-Palaye,—et Dom Piolin : *Notices sur Marguerin de La Bigne*.

ANDRÉ ou ANDRY de La VIGNÉ (ou de La BIGNÉ), poète de la fin du XV^e et du commencement du XVI^e siècle, — de la famille des La Bigne de Normandie. [Voir l'abbé De La Rue et la notice de Dom Piolin.]

Andry de La Vigne fut secrétaire du duc de Savoie, puis de la reine Anne de Bretagne, et accompagna le roi Charles VIII dans son expédition de Naples. Jean Bouchet le fait mourir vers 1527 (*Arch. cur. de la France*, t. I, p. 318).

Voici ses principaux ouvrages :

— *Le Vergier donneur*, nouvellement imprimé à Paris.

— *De l'entreprise et voyage de Naples*, auquel est comprins comment le roy Charles huictiesme de ce nom a banyere desployee passa et repassa de iournee en iournee depuis Lyon jusques a Naples, et de Naples iusques a Lyon. Ensemble plusieurs aultres choses faictes et composees par reuerand pere en Dieu Monsieur Octauien de Saint Gelais, euesque Danguoulesme, et par maistre Andry de La Vigne secretaire de la Royne et de Monsieur le duc de Saouye, avec aultres. — On les vend a Paris en la grand rue Saint Jacques, a l'enseigne de la Roze blanche couronnée. Un vol. in-fol., sans date, gothique, à 2 col., fig. sur bois, fin du XV^e siècle.

Cet ouvrage, dit Brunet, est un recueil curieux de pièces presque toutes en vers, dont la première est la plus considérable et aussi la seule à qui le titre de *Vergier d'honneur* conuient particulièrement. Si nous l'avons portée sous le nom de *Saint Gelais*, c'est que cet auteur est le premier nommé sur le titre ; mais il est certain qu'il n'y a de lui, dans tout le recueil, qu'une complainte d'environ 800 vers sur la mort de Charles VIII, laquelle a été imprimée séparément vers 1500 (V. Brunet, Art. Saint Gelais).

Cet ouvrage a été réimprimé un bon nombre de fois vers la fin du XV^e et le commencement du XVI^e siècle ; il est, malgré cela, devenu fort rare. Des exemplaires ont atteint le chiffre de 4 à 500 fr. dans les ventes publiques.

Une édition in-4^o a été imprimée à Paris, chez Ant. Verard.

Une autre chez Tréperel (1495 ou 1498). Jean Petit en a aussi donné une édition in-folio vers 1500 :

La louange des Roys de France, qui fait partie du *Vergier d'honneur*, a été aussi réimprimée séparément en 1508, petit in-8^o, goth. de 72 ff., non chiffrés, avec figures sur bois. Cette pièce est en prose et vers.

Godefroy (Den), dans son *Histoire de Charles VIII*, un vol. in-folio, 1684, a publié une variante du *Vergier d'honneur*, dont le ms. se trouve à la Bibl. nationale.

On retrouve aussi une bonne partie du *Vergier d'honneur*, avec titre goth., dans le 1^{er} vol. des *Archives curieuses de l'Histoire de France*, par M. L. Cimber. Paris, Everat, 1834 ; in-8^o, p. 315 à 435. BV.

Il y a eu un tirage à part.

Le Voyage de Charles VIII à Naples a été réimprimé sous ce titre :

La tres curieuse et chevaleresque histoire de la conquete de Naples, par Charles VIII. — Comment le tres chretien et tres victorieux roy Charles huictiesme de ce nom, a banniere desployée,

passa et repassa de journée en journée de Lyon jusques a Naples et de Naples jusques a Lyon. Un vol. gr. in-8°. Lyon, 1842, titre rouge et noir, et lettres ornées, publié par Gonon.

— *Les ballades de bruyt commun* sur les aliances des Roys, de princes et provinces : avec le tremblement de Venise, faict par maistre A. de La Vigne, secrétaire de la Royne. Pet. in-4° goth. de 4 ff., sans lieu ni date. Une grav. sur bois portant les armes de France et de Bretagne. Écrit en vers de dix syllabes.

— *Le libelle des cinq villes d'Ytallye contre Venise*, est assavoir Romme, Naples, Florence, Genes et Millan faict et composé par maistre André de La Vigne secretaire de la Royne. 8 ff. in-4°, goth., S. L. N. D. Quatre grav. sur bois.

— *L'attolite portas de Genes*, en ballade.

— *Le Pater noster qui es in calis des Genevois*, en ballade, avec une chanson fort ioyeuse et deux beaux rondeaux des ditz Genevoys. Pet. in-4°, goth., S. L. N. D.

— *Epitaphes en rondeaux de la Royne* avec celle qui fut posée sur le corps à St Denys en France, apres le cry faict par le herault de Bretagne et la déploration du chasteau de Blois. In-8° goth., 1513 (Bibl. nat.).

— Deux pièces intitulées : *Moralité de l'aveugle et du boiteux*, et *Farce du meunier de qui le diable emporte l'âme en enfer*. Ces deux pièces ont été publiées pour la première fois, en 1831, par M. Francisque Michel.

Une analyse du *Vergier d'honneur* se trouve dans la biographie Michaud.

Un Marguerin de La Bigne, — celui sans doute dont parle Antoine Halley, — était né à Vire vers 1450 ; il fut recteur de l'Université de Caen, ensuite curé de Ruilly et de Tallevende.

(Voir l'abbé De La Rue, *Essai sur les Bardes*).

Adrien de La Bigne, né en 1602 (d'après Boisard, serait né à Livry et mort à Fécamp, en 1662) ; il a laissé un manuscrit intitulé : *Histoire de l'abbaye de St-Vincent de Laon et Histoire de l'abbaye de St-Thierry-les-Reims*.

Voir Dom Piolin (*Marg. de La Bigne*).

BILLEHEUST (BON-EUGÈNE DE), baron d'Argenton, né à Vire, le 1^{er} octobre 1784, mort le 28 août 1863.

Descendant d'une ancienne famille irlandaise, son père, Thomas de Billeheust, obtint une lettre patente du roi Louis XVI, en 1779, qui lui concédait un terrain sur les *Vaux de Vire*, en considération des services rendus à l'État par sa famille.

Eugène de Billeheust, son fils, ancien capitaine de cavalerie, a publié à petit nombre, pour sa famille et ses amis :

Essais poétiques et Remembrances, par un ancien militaire. 2 vol. in-8°, formant 1,067 p. Caen, A. Hardel, 1863.

M.

Il a aussi écrit et laissé manuscrit un long mémoire-journal de sa vie militaire.

[Notice sur le baron d'Argenton, par M. de Guernon-Ranville. Association norm., 1864, p. 721 et suiv.].

BILLY (RENÉ-Toussain DE), né en 16... à Bény-Bocage, où sa famille habitait depuis plus d'un siècle avec le titre de seigneurs de Billy et de La Vallette, et non pas à Maisoncelles-la-Jourdan, comme on l'a dit souvent par erreur (voir ms. Le Marchand, à la Bibl. de Vire). Il mourut dans un âge avancé, le 17 avril 1709, après avoir été curé de Mesnil-Opac (canton de Percy, Manche) pendant plus de 40 ans.

Il a laissé manuscrits plusieurs ouvrages intéressant l'histoire du diocèse de Coutances. Il y a quelques années, on a essayé une souscription pour publier ses ouvrages, à St-Lo, chez Élie, en 3 vol. in-8°. — Cette souscription n'a pas complètement réussi.

Voici, d'après M. de Gerville, le titre des ouvrages de T. de Billy :

1° *Histoire du Cotentin*, contenant un aperçu sur l'histoire ecclésiastique et civile du diocèse de Coutances ; à la suite se trouve une histoire des villes de Coutances, St-Lo, Cherbourg, Carentan, St-Sauveur-le-Vicomte et Barfleur ;

2° *Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances*, contenant la Vie des évêques jusqu'à Mgr Loménie de Brienne ;

3° Une collection de *Chartes*, transcrite des Cartulaires du diocèse.

(Voir Ms. Le Marchand, Bibl. de Vire).

Le Musée britannique, les Bibliothèques de Caen, de Coutances et Cherbourg, le Musée de St-Lo, possèdent des copies des ouvrages de l'abbé de Billy.

La Bibliothèque nationale possède aussi un Mémoire du même sur l'abbaye de Blanchelande, portant la date du 20 août 1706, puis

une histoire de Mortain et de son église collégiale (n° 1828).

L'*Histoire ecclésiastique* de T. de B. a beaucoup servi à Rouault, curé de St-Pair et à Lecanu, curé de Balleville, pour écrire leur *Histoire des évêques de Coutances*.

M. Quenault, ancien sous-préfet de Vire et de Coutances, a fait aussi de nombreux emprunts aux manuscrits de T. de B. pour son *Histoire de la cathédrale de Coutances*.

On trouve dans le Catalogue de la Bibl. de l'abbé Rotholin, un ms. de Toussain de Billy, ayant pour titre :

Renati Tustini Billii epitome Historia ecclesiastica Constantiensis (A. Pluquet).

La Bibliothèque nationale possède, sous le n° 1028, un ms. de l'abbé de Billy, transcrit sur un ms. du XIII^e siècle : *Vie du bienheureux Thomas Élie, prêtre de Biville*, qu'il adresse à M. Foucault, intendant de la généralité de Caen.

La Société d'archéologie du département de la Manche a publié la 1^{re} partie des mss. de T. de Billy, sous ce titre : *Mémoires sur l'histoire du Cotentin et de ses villes*, par Messire Toussain de Billy. 1^{re} partie, villes de St-Lo et de Carentan ; 1 vol. in-8°, 193 p. St-Lo, Élie fils, 1864. M.

— *Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances*, publiée pour la première fois par Dolbet ; in-8°, Rouen, 1874. Un volume seul a été publié.

BINARD, professeur de rhétorique au Collège de Condé, en 1722.

— *La Dévotion du siècle*, satire de 260 vers. Caen, Jacques Joel, 1722 ; in-4°.

(Voir *Histoire de Condé*, de l'abbé Marie, p. 48).

BLANCHARD (JEAN), ministre protestant, aux Iles, près Condé-sur-Noireau.

Il a entretenu une polémique avec Isaac Matouillet, curé de St-Martin-de-Condé, polémique qui a donné lieu à l'ouvrage suivant :

Impertinences et impudences ministérielles, étalées en deux écrits de J. Blanchard, ministre du village des Iles, près Condé, avec la réfutation d'iceux en deux traités ; le premier, par M. Ch.-R. (Roullier), chirurgien, et l'autre par un sien ami. Caen, Jacques Brenousset, 1619 ; in-8°. Bibl. de Caen.

La première partie de cet ouvrage, devenu très-rare, a été écrite par Ch. Roullin, dont la famille existe encore près de Condé (Voir article *Matouillet*).

Le temple des Iles fut détruit en 1680.

La polémique très-vive qui eut lieu en 1619 entre les Catholiques et les Protestants de Condé donna lieu à un certain nombre d'écrits, aujourd'hui rarissimes. Voici le titre d'un de ces ouvrages :

— *Les Cassades des ministres et apostats de ce temps*, touchant les abjurations de Julien Fabri, prétendu religieux de plusieurs et divers ordres, suivant ses déclarations par luy faites, tant au presche des Iles, près Condé, qu'en plusieurs autres, en cest an 1619. Caen, P. Poisson, 1619 ; petit in-8°.

BOIVIN (FRANÇOIS), sieur de La Blaquière, né à Vire, en 1593, mort en 1680, conseiller du Roi au bailliage de Vire.

Il a publié quelques poésies dont nous ne connaissons que les titres :

— *Les Lamentations de Jérémie*, en vers français.

— *L'Entrevue de saint Paul et de saint Antoine dans le désert*.

Il adressa quelques vers à Thomas Corneille, lorsqu'il publia sa pièce des *Gémoux* : on les trouve dans un ms. de Polinière, à la Bibliothèque de Vire.

BOYVIN (JEAN-GABRIEL), cordelier, né à Vire, en 1605 (?) et mort en 1681, fut professeur de théologie.

Sa thèse, imprimée à Caen, chez Yvon, novembre 1643, in-fol. placard, se trouve à la Bibliothèque de Vire.

Son premier ouvrage est : *La Théologie de Duns Scot*, avec commentaires (la 4^e édit. est à la Bibliothèque de Vire).

Voici le titre de cette 4^e édition :

— *Theologia quadripartita Scoti*.

Prima pars, seu Theologia speculativa, ubi agitur de Deo uno, de Deo trino, de creatione mundi, de Angelis, de primo homine, de Incarnatione Verbi divini, de Christi gratia, ac de justificatione et merito.

Secunda pars, quæ est Sacramentalis, naturam sacramentorum in genere et sigillatim explicans.

Tertia pars, seu Theologia moralis, etc.

Quarta pars, etc.

Editio quarta, Parisiis, Edm. Couterot, 1678 ; 4 tom. rel. en 2 vol. in-folio, formant 1624 p.

L'extrait du Privilège porte : Permis au R. P. Jean-Gabriel Boyvin, prêtre, religieux de l'ordre des FF. mineurs de l'étroite observance de St-François, du couvent de Vire, professeur de théologie, etc.

— *Theologia Scoti a prolixitate et subtilitas ejus ab obscuritate libera et vindicata*, seu opus Theologiam studentibus sic attemperatum ut in illo habeant ad manus Theologiæ Scholasticæ integritatem brevem, et profunditatem planam.

Un vol. in-12, 672 p. en deux parties, plus 24 p. prélim. et table. Cadomi, apud Marinum Yvon, typ., 1665. BV.

On trouve au commencement de ce volume une épigramme adressée à l'auteur par Thomas de Hunière-Criquet, de Vire.

— *Jos. Gabrielis Boyvin, philosophia Scoti a prolixitate, et subtilitas ejus ab obscuritate libera et vindicata*, — seu opus philosophiam studentibus sic attemperatum ut in illo habeant ad manus philosophiæ Scoti integritatem, et profunditatem planam.

Parisiis, Couterot, 1682; 2 vol. petit in-12.

BOUTRY-DUMANOIR (...?)

— *Discours sur l'installation du premier tribunal civil à Vire*, le 4 décembre 1790; 4 p. in-8°. Vire, Société Typographique. M. Seguin.

— *Discours sur la légitimité du Serment civique*, prononcé en séance publique de la Société populaire de Vire, le 15 mai 1791.

Vire, Société Typographique.

BROUARD (Étienne), né à Vire, en 1761 (Frère le dit né le 29 août 1765), mort à Roullours, le 23 avril 1833, adjudant général sous la première République.

— *Mémoire contre le général Vau-bois*, commandant en chef l'île de Malthe. A la suite de ce Mémoire se trouvent 16 pièces justificatives.

Un vol., 90 p. Paris, Laran et C^o, fructidor an VIII. M.

BRUNET (VICTOR-ARMAND), né à Landelles, le 16 décembre 1849.

— *Charlotte de Corday*; broch. grand in-4°, 8 pages. Vire, veuve Barbot. BV. M.

— *Saint Orthaire*, moine de Landelles, traduit du Breviaire de Bayeux; broch. in-8°, 8 pages. Vire, veuve Barbot, 1868. BV. M.

2^e édition, revue et augmentée, 14 pages in-4° et in-8°. Abbeville, Briez, imp., 1869, papier Bristol. Dédié à Mgr le duc de Bedford. M.

3^e édition: La Légende de saint Orthaire, etc. Coutances, imp. de Sallette, 1872; 8 pages in-8°. M.

— *Les Abbayes du Calvados*. L'abbaye du Val (traduit du *Gallia Christiana*). Cette brochure contient aussi une liste des seigneurs de l'arrondissement de Vire présents à la conquête en 1066. — L'abbaye de Seissy (cette légende a une 2^e édition). — Le Champ du Chat, légende. — Esquisse historique pour servir à l'histoire du monastère de Landelles.

Broch. de 23 pages in-8°. Vire, veuve Barbot, 1868. BV. M.

— *Distribution solennelle des prix* des Frères des Écoles-Crétiennes de Vire. 4 pages in-8°. Vire, Barbot, 1867. BV. M.

— *Le Souper d'un pendu*, légende du canton de Viré; 16 pages in-4° et in-8°. Abbeville, Briez, imp., 1869. BV. M.

2° éd. Domfront, Liard, 1869; 8 pages in-12. M.

— Une représentation des *Jeunes captifs*, racontée par un témoin oculaire; 26 pages in-4° et in-8°. Abbeville, Briez, imp., 1869. BV. M.

— *La vie de saint Pair*, évêque d'Avranches, par René Benoît, curé de St-Eustache, etc. (d'après un manuscrit conservé par M. A. Seguin).

13 pages in-4° et in-8°. Abbeville, Briez, 1869. BV. M.

— *Notice historique sur le château de Tracy, près Viré*; 31 pages in-4° (4 ex. in-folio). Abbeville, Briez, 1869.

Dédié à M. de Caumont, directeur de l'Institut des Provinces. BV. M.

— *Le Champ au Chat*, commune de Neuville, légende, 2° éd. Domfront, Liard, 1869, 7 pages. BV. M.

— *Les commanderies des Templiers du département du Calvados*.

14 pag. in-4° et in-8°. Paris, D. Jouaust, 1869. BV. M.

— *Le Champ du Diable*, légende; 8 pages in-8°. Mortain, L.-S. Mathieu, 1869, et *Journal de Mortain*. M.

— *Le Champ au Loup perdu*, légende; 8 pages in-8°. Mortain, id. M.

— *Une promenade à la butte Brimbal*, légende; 16 pages in-8°, 1869. Mortain, id. M.

— *Le Château d'Aubusson*, légende; 3 nos du *Journal de Mayenne*, 1870. M.

— *La Révolution de 1793 et l'abbé Rondel*; broch. in-12, de 17 pages. Mortain, L.-J. Mathieu, 1870. M.

— *Un mot sur la famille normande Henri de Tracy, de Say, de Cavilly*; 8 pages in-8°. Mortain, Mathieu, 1870. M.

CAILLY (CHARLES), né à Vire en 1752, mort à Caen, le 8 janvier 1821, membre du Conseil des Anciens, président de la Cour d'appel de Caen.

Il a publié divers écrits insérés dans les *Mémoires de l'Académie de Caen*, et dont voici les titres :

— *De l'influence des mœurs et des institutions politiques* sur le bonheur et la prospérité des États.

— *Dissertation* sur le préjugé qui attribue aux Égyptiens l'honneur des premières découvertes dans les sciences et les arts, lue à l'Académie de Caen en 1802.

Broch. in-8°, 52 pages. Caen, chez Le Roux. BV.

— *Recherches* sur les vrais éléments de l'histoire ancienne du globe terrestre. (L'analyse de ce Mémoire se trouve à la page 176 et suiv. des *Mém. de l'Acad. de Caen*, 1813).

— *Mémoire* sur le livre de Job. Caen, 1812.

(L'analyse se trouve dans les *Mémoires de l'Académie de Caen* (1811 à 1815), p. 102).

Des observations sur le livre de Job, par M. Bellanger, se trouvent à la suite.

— *Observations sur les invasions de*

la mer et son action sur le littoral du Calvados et de la Manche.

Mém. de l'Acad. de Caen, 1814, p. 220.

— Essai sur Homère, *ibid.*, p. 232.

On a aussi de lui :

— *Discours* prononcé à la Société populaire de Vire, le jour de la fête de la Raison, 10 pluviôse an II; 20 p. in-4°.

Vire, Société Typographique. M.

— *Rapport* au Comité des Anciens, sur l'organisation du notariat, 1799; in-8°.

— *Discours* sur l'avantage remporté sur les brigands royaux par les gardes nationales du Calvados, 12 brumaire an VIII.

On trouve dans cette brochure une lettre du citoyen Cotelle, commandant la garde nationale de Vire, rendant compte du combat du Clos-Fortin, près Vire; 7 pages in-8°. Imprimerie Nationale. BV.

— *Discours* prononcé lors de l'installation de la Cour prévôtale de Caen, 31 août 1816; 7 pages in-4°. Caen, imp. Delaunay. M.

Ce discours se trouve dans le procès-verbal d'installation.

CAILLY (FRÉDÉRIC), né à Vire, le 21 février 1781, mort le (.....), fils de Ch. Cailly, lieutenant-colonel d'artillerie.

— *Notice* sur une partie de la Moscovie, sur Moscou et le Kremlin.

Mémoires de l'Académie de Caen, 1813.

CAMPAGNOLLES (le chevalier ALEXANDRE *Drudes DE*), né le 19 avril 1751, mort le 25 août 1826; colonel, chef de division dans les armées royales de l'intérieur, chevalier de St-Louis, ancien page de Louis XVI.

— *Appel des grenadiers et soldats déserteurs qui composent les armées catholiques et royales.* — (Proclamation appelant aux armes les royalistes de la contrée de Vire: elle se trouve reproduite dans l'*Histoire de la Chouannerie* de R. Seguin, t. I, p. 79.)

— Il publia une autre proclamation quand Mandat prit le commandement de l'armée catholique et royale: on la trouve également dans le même ouvrage, t. II, p. 164 et suiv.

— *Coup-d'œil sur l'Unité d'origine des trois branches mérovingiennes, carlovingiennes et capétiennes*; broch. in-8°, 13 p. Vire, Adam, 1816.

M. Seguin, à Vire.

— *Second coup-d'œil, etc.* — A la suite du Second coup-d'œil, on trouve: Programme d'un monument à ériger pour conserver le miracle de la Restauration de la Maison de France, 2 p.

Une 2^e édition du *Coup-d'œil, etc.*, a paru en 1818; elle est beaucoup plus complète que les deux opuscules ci-dessus; in-8°, 70 p. Vire, Adam, 1818. BV. M.

Ces brochures ont donné lieu à une réponse de la part de M. le vicomte de Toustain, sous ce titre: A M. le chevalier Alexandre Drudes de La Tour et de Campagnolles, dont j'ai l'honneur d'être le confrère en patriotisme royaliste et chrétien, comme dans l'ordre royal et militaire de St-Louis; broch. in-8°, 40 p. Le Havre, imp. de Lepicquier, 1818.